

Les innovations alimentaires

Cet automne avait lieu l'Assemblée Générale des groupes d'ornithologues (A.Q.G.O.). À cette assemblée, une conférence fut présentée et j'ai eu la chance de la voir pour une deuxième fois... Cette conférence était donnée par un chercheur en éthologie qui possède une maîtrise en psychologie et un post-doctorat en éthologie! Je vous propose de vous résumer son projet de recherche qui est des plus intéressants...

L'étude se veut, dans un premier temps, une recherche à grande échelle à travers livres et périodiques (plus de 25000!) de toutes innovations alimentaires chez les oiseaux... Par innovations alimentaires, on entend tout ce qu'un oiseau peut faire de spécial et hors du commun pour s'alimenter. Un insectivore qui mange de la viande, une stratégie d'un autre oiseau pour attraper du poisson alors qu'il mange habituellement des mulots, une Mésange charbonnière qui boit la crème du lait embouteillé en perçant la capsule d'aluminium qui ferme la bouteille...

Dans un premier temps, les innovations sont classées selon les familles d'oiseaux (pas par espèce, ni par individus). Elles sont ensuite comptabilisées (par famille toujours). L'hypothèse de départ est la suivante : plus il y aura d'innovations alimentaires documentées pour une famille d'oiseaux, plus cette famille sera intelligente! Certaines conclusions de cette étude pouvaient être prévisibles : les corvidés (corbeaux, corneilles, geais, ...) et les psittacidés (perroquets, perruches,...) seraient parmi les familles les plus intelligentes!

Il est à noter qu'il existe une façon simple d'avoir une idée de l'intelligence d'une famille d'oiseaux... C'est de comparer la taille du cerveau d'un oiseau par rapport au poids total de ce même oiseau. Donc, ce n'est pas parce que le cerveau est gros que l'oiseau est intelligent mais bien parce que l'oiseau a un gros cerveau par rapport à lui-même! Il y a cependant des ratés à une telle méthode puisqu'il y a beaucoup d'exceptions. Donc, la présente étude vise à être plus précise et juste.

Mais il existe aussi une autre façon très juste pour connaître l'intelligence d'une famille d'oiseaux... elle consiste à mesurer deux parties du cerveau : le néostréatum et l'hyperstréatum ventral qui sont directement reliés à l'innovation et à l'intelligence! Bien qu'elle soit très efficace, cette méthode est très complexe et très longue à effectuer puisqu'on doit discerner le néostréatum et l'hyperstréatum ventral à travers toute la masse cervicale et ce, pour plusieurs individus de plusieurs espèces d'une même famille, de l'extraire de la peser et de la comparer!

L'expérience ci-présentée, en plus d'être très juste vise aussi à être moins complexe à réaliser. Les résultats obtenus grâce à la méthode d'extraction du néostréatum et de l'hyperstréatum ont donc servi à savoir si la méthode de comptabilisation des innovations alimentaires étaient une bonne méthode. Et ce fut très concluant!

Il est très intéressant de voir sur un graphique les familles d'oiseaux du monde avec une échelle graduée qui montre l'intelligence de chacune de ces familles! Nous pouvons voir entre autres que les gallinacés (gélinotte, caille, faisan, dindon, ...) ne sont pas très intelligents alors que les corvidés le sont beaucoup plus!

Il y a une seule exception dans les résultats obtenus par rapport à la taille relative du néostréatum et de l'hyperstréatum ventral... Celle des colibris! Les amis des colibris prônent le fait qu'étant si petits, les colibris ne peuvent se surcharger d'une grosse masse cervicale...

C'est bien intéressant de savoir que telle famille est plus intelligente que telle autre mais en quoi cela peut être pratique?

Présentement, cela l'est à deux niveaux : l'urbanisation et les espèces menacées!

- **L'urbanisation** : Une liste des espèces capables de s'urbaniser (de vivre et de s'adapter dans les villes) a été établie pour le monde entier et il n'y avait aucune relation entre l'urbanisation des espèces d'oiseaux et leur intelligence... Donc, les Pigeons bisets, Goélands à bec cerclé et Canards colverts ne sont ni plus intelligents ni moins intelligents que la normale ou plus justement, leur intelligence n'a rien à voir avec leur capacité à vivre en ville!
- **Les espèces menacées** : Toujours selon cette même méthode, les espèces menacées ne sont pas moins intelligentes que les autres et leur statut (menacé) ne l'est pas parce que l'espèce est mal adaptée ou incapable de s'adapter! Le statut menacé de l'espèce est plutôt amputable à la perte de son habitat (coupe forestière, culture intensive).

Voilà une application très pratique et un argument de poids lorsque vient le temps de défendre une espèce menacée contre un groupe de personnes (promoteurs ou autres) prônant l'inadaptation de l'espèce en question! Elle permet de dire, preuve à l'appui que si une espèce est en voie de disparaître, elle n'en est pas responsable et que nous, nous en sommes les seuls responsables! Prenons donc nos responsabilités!!!

Éthologiquement vôtre,

Serge Beaudette
www.pitpitpit.com 

799, McManamy, Sherbrooke (QC) J1H 2N1
(819) 348-4333 / *sbnature@videotron.ca*